

particulier du ciel. Alors je m'adressai à la bonne sainte Anne, lui promettant que, si elle m'accordait le don de la persévérance, je ferais publier cette faveur. J'ai été exaucée. Maintenant admise à la profession religieuse, je viens avec reconnaissance vous prior de bien vouloir publier dans votre messager ce nouveau bienfait de la Bonne sainte Anne, afin qu'aucun ne désespère sous l'égide de cette Puissante Protectrice.

UNE ENFANT DE SAINTE ANNE.

MARLBORO, MASS.—Me voyant réduit à la misère par la suite d'une grave maladie, j'avais promis à Sainte Anne, que si je revenais à rétablir ma santé pour reprendre l'ouvrage et gagner la vie de ma famille, je ferais connaître cette faveur, demandée par l'intercession de la Bonne Sainte Anne.

Dans le printemps de 1886 je suis venu à la dernière extrémité et j'ai reçu les derniers sacrements. J'ai repris du mieux, mais j'étais resté avec une jambe et un bras douloureux, et des ulcères à la bouche après avoir perdu mes dents. Je fus obligé en décembre dernier de subir une opération pour la carie de la mâchoire inférieure. Après tout cela ma santé était tellement épuisée que l'on ne pouvait guère espérer me voir revenir.

Cependant, sur la recommandation constante de nos prêtres, nous nous sommes mis, en famille, à intercéder auprès de Saint Joseph dans le mois de mars et le plus souvent auprès de Sainte Anne. Enfin j'ai trouvé grand soulagement ; et, la semaine dernière, malgré la faiblesse et la fatigue, j'ai pu tenir dans la boutique, à mon ouvrage, que j'avais laissé depuis un an passé.

J'en rends donc grâce et reconnaissance à la Bonne Sainte Anne avec joie et bonheur. J'engage tous ceux qui souffrent et qui sont dans l'inquiétude d'aller à Sainte Anne avec pleine confiance, et elle leur viendra sûrement en aide.

SÉVÈRE MARTIN.